

Pour préparer la Convention, il est aussi indispensable, à tous niveaux, de solliciter des intervenants extérieurs pour questionner nos réalités d'école catholique.

Dans chaque lieu, il est donc utile de se poser deux questions :

- Comment faire travailler ensemble les acteurs de l'Enseignement catholique ?
- Qui inviter, de l'extérieur des communautés éducatives, pour permettre interpellations et confrontations ?



Dans le contexte de mutations que nous connaissons, il s'agit d'abord de confronter nos propres représentations de la mission de l'école aux attentes des divers acteurs de la société, pour qu'ils nous redisent ce qu'ils attendent de l'école, et de cette école particulière qu'est l'école catholique... Nous pourrions alors repérer des enjeux, des défis et prendre des engagements.

École et société : vivre en relation

■ L'école dans la société : comment peut se construire une communauté ouverte ?

- Où et comment des acteurs de la communauté éducative, qui fréquentent d'autres lieux de la société, peuvent-ils évoquer des préoccupations communes, contribuer à des actions éducatives partagées ?
- Quelle prise en compte des nouvelles relations internationales ?
- Qui inviter et qui rencontrer pour ouvrir les établissements sur la société et le monde ?
- S'interroge-t-on suffisamment sur **les représentations de l'Enseignement catholique chez les acteurs de la société** ? (Médias, responsables économiques et sociaux, politiques, ecclésiastiques...).

Plutôt que de risquer l'autojustification, quels lieux de débat ouvrir, quelles rencontres organiser pour se mettre à l'écoute et confronter sereinement les attentes et les représentations ?

Quelles actions conduire ? Quels engagements prendre ? Quels moyens peut-on se donner pour ouvrir l'école : école et quartier ; école et ville ?

■ Dans l'école, comment aider à construire le sens de la relation ?

L'école est constituée en communauté éducative. L'expression, forgée au sein de l'Enseignement catholique, appartient désormais au langage de l'ensemble du système éducatif. Mais le terme de communauté peut être ambivalent : s'agit-il de privilégier une similitude de sensibilités, d'options (au risque du communautarisme) ou une unité de visées pour orienter la contribution de chacun à une même tâche ?

- Que pouvons-nous dire de l'édification de la communauté éducative ? (Connaissance réciproque des acteurs, de leurs responsabilités spécifiques).
- Quels lieux de rencontre, pour un partage et la construction de projets communs ?
- Quels lieux de convivialité... ?

Pour préparer la Convention, il est aussi indispensable, à tous niveaux, de solliciter des intervenants extérieurs pour questionner nos réalités d'école catholique.

Dans chaque lieu, il est donc utile de se poser deux questions :

- Comment faire travailler ensemble les acteurs de l'Enseignement catholique ?
- Qui inviter, de l'extérieur des communautés éducatives, pour permettre interpellations et confrontations ?



Dans le contexte de mutations que nous connaissons, il s'agit d'abord de confronter nos propres représentations de la mission de l'école aux attentes des divers acteurs de la société, pour qu'ils nous redisent ce qu'ils attendent de l'école, et de cette école particulière qu'est l'école catholique... Nous pourrions alors repérer des enjeux, des défis et prendre des engagements.

École et société : partager la confiance

On parle de plus en plus communément d'une crise de confiance. Les personnes (et les jeunes, tout particulièrement) peuvent douter d'elles-mêmes ; les institutions (et tout particulièrement l'école) peuvent douter d'elles-mêmes ; la France peut douter d'elle-même et est en quête d'un maintien de son rayonnement... L'école a une responsabilité d'insertion et doit être à l'écoute des réalités socio-économiques. Pourtant la confiance n'est pas toujours établie entre l'école, le monde du travail, l'entreprise...

■ L'école dans la société : confiance ou défiance ?

- Que dit la société de l'école et de son évolution ? L'école doit-elle s'adapter à la société ou résister à certaines de ses évolutions ?
- Les mutations sociétales fortes (développement de la culture numérique, mondialisation, précarisation économique, défis écologiques, réalités multiculturelles...) suscitent-elles créativité ou craintes ?
- Face à ces nouveaux enjeux, quelles actions déjà initiées ?
- Face à ces nouveaux défis, quelles priorités se donner ?
- Face à cette mission renouvelée, quels partenaires solliciter pour faire travailler solidairement école et autres acteurs sociaux ?

Quels moyens se donner pour mieux réussir la mission d'insertion de l'école ?

■ Dans l'école et en famille, comment les éducateurs peuvent-ils développer une réelle pédagogie de la confiance et de l'estime ?

- Comment les divers partenaires de la communauté éducative parlent-ils des autres acteurs de cette même communauté, est-ce la confiance ou la défiance qui s'impose ? (Enfants, jeunes et adultes / enseignants et parents / acteurs de l'animation pastorale et autres acteurs / associations de parents, association de gestion et personnels enseignants et de droit privé...).
- Quelles initiatives pour plus de confiance, de solidarité et de coopération entre les acteurs ?

Pour préparer la Convention, il est aussi indispensable, à tous niveaux, de solliciter des intervenants extérieurs pour questionner nos réalités d'école catholique.

Dans chaque lieu, il est donc utile de se poser deux questions :

- Comment faire travailler ensemble les acteurs de l'Enseignement catholique ?
- Qui inviter, de l'extérieur des communautés éducatives, pour permettre interpellations et confrontations ?



Dans le contexte de mutations que nous connaissons, il s'agit d'abord de confronter nos propres représentations de la mission de l'école aux attentes des divers acteurs de la société, pour qu'ils nous redisent ce qu'ils attendent de l'école, et de cette école particulière qu'est l'école catholique... Nous pourrions alors repérer des enjeux, des défis et prendre des engagements.

École et société : situer les responsabilités respectives

Nos contemporains peuvent avoir l'impression de forts déterminismes. L'école peut ne plus sembler en mesure de remplir ses missions. Les nouveaux défis posés par les avancées scientifiques et technologiques peuvent donner l'impression que l'individu et le citoyen sont dépassés par des questions inédites. Les cadres européens ou internationaux peuvent apparaître comme des superstructures aliénantes. Quelle place, alors, est laissée à la liberté, à la responsabilité, à l'initiative et à la créativité ?

■ L'école dans la société : quelles responsabilités respectives ?

- Que disent les acteurs de la société des tensions conformité / originalité ; autonomie / dépendance ; créativité / exécution... ?
- Quels lieux repérer, dans la société, d'appels à la liberté et à la créativité ?
- Sur quels champs, école et autres acteurs sociaux peuvent-ils partager des responsabilités éducatives ?
- Quelles responsabilités au regard de la mise en œuvre de la solidarité, de la fraternité ?
- Quelles initiatives pour confier aux élèves, aux jeunes des prises de responsabilité au sein de la société ?

Quelles priorités se donner, dans un contexte en profonde mutation, pour préparer une citoyenneté responsable ?

■ Dans l'école et en famille, forme-t-on les enfants et les jeunes à la responsabilité ?

- La famille et l'école donnent-elles le goût de la responsabilité ? Que disent les adultes, dans l'école et en famille, de leurs propres responsabilités ? Les salariés de leur engagement et de leur responsabilité professionnels ? Les bénévoles, de leur activité ? Les responsables associatifs de leur responsabilité ?...
- Responsabilité et liberté : entre exigences, rappel à la norme, invitation à l'initiative et à l'autonomie, quelle pédagogie ?
- Quelles mises en œuvre à l'école des piliers 6 et 7 du socle commun : « Les compétences sociales et civiques », « L'autonomie et l'initiative » ?

Pour préparer la Convention, il est aussi indispensable, à tous niveaux, de solliciter des intervenants extérieurs pour questionner nos réalités d'école catholique.

Dans chaque lieu, il est donc utile de se poser deux questions :

- Comment faire travailler ensemble les acteurs de l'Enseignement catholique ?
- Qui inviter, de l'extérieur des communautés éducatives, pour permettre interpellations et confrontations ?



Dans le contexte de mutations que nous connaissons, il s'agit d'abord de confronter nos propres représentations de la mission de l'école aux attentes des divers acteurs de la société, pour qu'ils attendent de l'école, et de cette école particulière qu'est l'école catholique... Nous pourrions alors repérer des enjeux, des défis et prendre des engagements.

École et société : prendre des engagements

■ L'école dans la société : quels engagements souhaitables ?

- Quels engagements souhaitons-nous de la part des acteurs sociaux pour aider l'école à assumer sa mission ?
- Quels engagements sommes-nous prêts à prendre, comme acteurs de l'école, pour rénover l'école ?
- Quelles initiatives d'engagement conjoint peuvent être repérées ou suscitées ?
- Quels engagements souhaitons-nous voir pris par l'Enseignement catholique pour participer à la refondation de l'école, dans la fidélité à notre spécificité ?

Quelles priorités se donner, dans un contexte en profonde mutation, pour faire de chacun un acteur engagé dans la rénovation de l'école ?

■ Dans l'école et la famille, quelle invitation à l'engagement ?

L'école, pour les jeunes, les familles, doit permettre **la réussite de chacun**. La société attend **des citoyens engagés et solidaires**. Comment peut s'articuler, dans un projet éducatif, cette préoccupation de l'épanouissement personnel et du bien commun ?

- Quelle place faire, dans la « réussite scolaire », à l'engagement ?
- Quels engagements favoriser, en famille ou à l'école, « micro-sociétés » pour préparer à l'engagement social et citoyen ?
- Comment favoriser, dans l'école, l'expérience de l'engagement à l'extérieur de l'école, pour nourrir le livret expérimental de compétences ?



Participation des lycéens à la convention de l'Enseignement catholique

La préparation de la convention est l'occasion de donner la parole à tous les membres de la communauté éducative. Ainsi, la participation des lycéens prendra, tout au long de la convention, la forme d'une présence active, réactive et interactive. Notre rassemblement se veut un lieu d'échanges et d'interpellations. Les lycéens apporteront leur vision du monde, leur lecture de la société d'aujourd'hui, leur espoir d'avenir, ils nous questionneront à travers différents types de productions personnelles ou collectives.

LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE DES 1^{ER} ET 2 JUIN 2013 EST AUSSI L'OCCASION, DANS CHAQUE ÉTABLISSEMENT, DE RÉINTERROGER LA PARTICIPATION DES JEUNES À LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE, À PARTIR DES QUATRE POINTS CARDINAUX : RELATION, CONFIANCE, RESPONSABILITÉ ET ENGAGEMENT.

Plusieurs propositions pour travailler l'expression des lycéens tout au long de l'année :

CRÉER DES IMAGES POUR INTERPELLER ET QUESTIONNER

Productions de films courts avec les outils numériques nomades (tablette, téléphone portable...) en participant à la deuxième édition du festival « Infilmement Petit ». Les thèmes du concours seront tirés des problématiques abordées dans le cadre de la convention. Cette année, le festival s'ouvrira à l'image numérique fixe en vue d'expositions de photos ou d'installations artistiques lors du congrès. *Le festival aura lieu le 6 avril 2013*, et les productions seront valorisées et présentées le 1^{er} juin. Elles constitueront aussi des interpellations adressées à l'école que les jeunes fréquentent aujourd'hui.

Aux chefs d'établissement de relayer cette proposition.

Renseignements, règlement du concours :

www.infilmementpetit.fr et
www.ecolenumeriquepourtous.fr

CAPTER L'ENVIRONNEMENT VISUEL ET SONORE DE LA CONVENTION

À l'issue du festival « Infilmement Petit », une équipe de lycéens sera constituée pour assurer, lors de la convention, des regards vidéo qui diront la perception que les jeunes ont des travaux de la convention. Cette équipe travaillera sur place à la création d'images originales.

Une autre équipe sera constituée pour créer un territoire sonore, mémoire auditive du congrès, elle réalisera sur place la capture des podcasts et leurs montages.

ASSURER, AU FIL DE LA CONVENTION, LE JOURNAL DES RENCONTRES ET DÉBATS

À partir des équipes créées autour des journaux d'établissement, une équipe de jeunes journalistes sera mise en place, et animée par un journaliste professionnel. Les établissements concernés seront contactés.

DONNER AUX JEUNES LA PAROLE DANS LES DÉBATS

Lycéens et étudiants participent, dans des établissements, à diverses instances de consultation ou de décision. Des représentants seront sollicités pour participer, lors de la convention, aux débats, tables rondes...